



Paris, le 26 janvier 2012

Madame la Présidente
FADBEN
25 rue Claude Tillier
75012 Paris

Madame Martine Ernoult,

Vous m'avez récemment adressé un courrier me sollicitant sur des questions relatives aux enseignants documentalistes.

Le corps des professeurs documentalistes doit devenir un appui précieux pour transformer l'enseignement secondaire. Il l'a montré, en s'appropriant les innovations récentes (TPE, IDD, Accompagnement personnalisé), qui doivent ouvrir les voies d'une pédagogie différente, dans laquelle la recherche documentaire est une compétence fondamentale.

A notre sens, la formation à la recherche documentaire, la culture de l'information et des médias ne doivent pas constituer une discipline à part, comme le sont trop, pour le moment, les innovations citées plus haut. Nous souhaitons que les programmes soient réécrits en termes d'objectifs transdisciplinaires de fin de cycle, afin de mettre l'accent sur leurs finalités, et non plus sur le détail des procédures d'enseignement, toujours disciplinaire. En demandant ainsi aux équipes pédagogiques de définir elles-mêmes, au plus près des réalités locales et des projets de l'établissement, les contenus, horaires et modes de regroupement nécessaires pour atteindre ces objectifs le mieux possible, on ouvrirait un espace propice à l'innovation pédagogique, dans lequel la recherche documentaire et la culture de l'information pourraient trouver la place qu'on ne parvient décidément pas à leur faire à la hauteur de leur importance. En instituant au baccalauréat une ou plusieurs épreuves transdisciplinaires incluant de la recherche d'information ainsi que la présentation de travaux personnels ou collectifs (sur le modèle des TPE), on ferait sortir l'enseignement du travail strictement disciplinaire lié à un programme standardisé.

A l'heure de la généralisation de l'usage d'Internet, les professionnels de l'éducation doivent disposer des moyens de s'approprier leur autonomie. Les réseaux numériques locaux et les espaces numériques de travail seront développés car ils sont un outil nécessaire au développement de pratiques collaboratives enseignantes. Au-delà de l'échange de pratiques, ce travail doit aller jusqu'à la production de contenus, d'outils et de manuels à partir de logiciels libres.

En espérant avoir répondu à vos interrogations, je vous prie d'agréer mes salutations sincères.

Eva Joly